

obtenir la même intensité d'effet. L'usage ou l'abus chronique d'opioïdes peut entraîner une dépendance psychologique et physique.

Une personne développe une *dépendance psychologique* lorsque la drogue occupe toutes ses pensées, émotions et activités et que le besoin d'en prendre se transforme en état de manque ou en compulsion.

Dans le cas de la *dépendance physique*, le corps s'est adapté à la présence de la drogue, et des symptômes de sevrage apparaissent si l'utilisateur réduit ou arrête brusquement de prendre la drogue.

La personne qui a développé une dépendance physique ressentira des symptômes de sevrage dans les six à 12 heures qui suivent la prise d'un opioïde à action brève, comme l'héroïne, et dans les un à trois jours qui suivent la prise d'un opioïde à action prolongée, comme la méthadone. Dans le cas des opioïdes à action brève, les symptômes de sevrage apparaissent rapidement et sont intenses ; dans le cas des opioïdes à action prolongée,

ces symptômes se manifestent plus progressivement et sont moins intenses.

Voici quelques exemples de symptômes de sevrage : sentiment de malaise, bâillements, larmes, diarrhée, crampes abdominales, chair de poule et nez qui coule. Ces symptômes s'accompagnent d'un état de manque. Normalement les symptômes disparaissent après une semaine, bien que certains d'entre eux comme l'anxiété, l'insomnie et l'état de manque puissent durer pendant longtemps. Contrairement aux symptômes de sevrage de l'alcool, les symptômes de sevrage des opioïdes constituent rarement un danger de mort.

Quels sont les effets à long terme des opioïdes ?

Voici les symptômes d'un usage à long terme d'opioïdes : sautes d'humeur, contraction des pupilles (visibilité réduite la nuit), constipation, diminution de la libido et irrégularités menstruelles. Une dépendance aux opioïdes peut avoir des effets sociaux, financiers et émotionnels dévastateurs, à long terme.

De l'information en série...

L'alcool	L'héroïne
La conduite avec facultés affaiblies	La kétamine
Les amphétamines	Le LSD
Les benzodiazépines	La méthadone
La caféine	La méthamphétamine
Le cannabis	Les opioïdes
La cocaïne	Le Rohypnol
L'ecstasy	Les stéroïdes anabolisants
Le GHB	Les substances inhalées
Les hallucinogènes	Le tabac

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les questions de toxicomanie et de santé mentale ou un exemplaire de ce dépliant, veuillez appeler la Ligne d'information du Centre de toxicomanie et de santé mentale, en service 24 heures sur 24.
SANS FRAIS EN ONTARIO : 1 800 463-6273
À TORONTO : 416 595-6111

Pour commander des exemplaires en quantité de ce dépliant ou d'autres produits du CTSM, veuillez contacter le :
Service du marketing et des ventes
TEL. : 1 800 661-1111 ou 416 595-6059 à Toronto
COURRIEL : marketing@camh.net

Pour faire un don, veuillez contacter la :
Fondation du Centre de toxicomanie et de santé mentale
TEL. : 416 979-6909
COURRIEL : foundation@camh.net

Si vous avez des questions à poser ou des éloges ou des préoccupations à formuler au sujet des services offerts par le CTSM, veuillez appeler notre coordonnatrice des relations avec les clients :
TEL. : 416 535-8501, poste 2028

Site Web : www.camh.net

Copyright © 2003 Centre de toxicomanie et de santé mentale



Un Centre collaborateur de l'Organisation panaméricaine de la santé et de l'Organisation mondiale de la Santé
Affilié à l'Université de Toronto

Vous connaissez...

Noms communs : poudre, brune, blanche, héro, cheval, horse (pour l'héroïne) ; M, morph, Miss Emma (pour la morphine) ; meth (pour la méthadone) ; percs (pour le Percodan® et le Percocet®) ; juice (pour le Dilaudid®)

Que sont les opioïdes ?

Les opioïdes sont une catégorie de drogues qui ont des effets similaires à ceux de la morphine. Leur usage médical principal consiste à soulager la douleur. Citons, parmi les autres utilisations médicales, le soulagement de la toux et de la diarrhée et le traitement de la dépendance à d'autres opioïdes. Les opioïdes peuvent également produire une sensation d'euphorie, ce qui en fait une drogue d'abus.

Les lois fédérales réglementent la possession et la distribution de tous les opioïdes. Les sanctions pour possession et distribution illicites d'opioïdes vont d'amendes à la prison à vie.

Quelle est l'origine des opioïdes ?

Certains opioïdes, comme la morphine et la codéine, sont présents à l'état naturel dans l'opium, une substance gommeuse que l'on récolte dans la capsule du pavot asiatique, qui pousse dans le sud de l'Asie. D'autres opioïdes comme l'héroïne sont fabriqués en ajoutant un produit chimique à la



morphine. De nos jours, de nombreuses drogues de la catégorie des opioïdes ne proviennent pas de l’opium. Elles sont fabriquées synthétiquement à partir de produits chimiques. Voici quelques exemples d’opioïdes produits par des compagnies pharmaceutiques : l’oxycodone (Percodan/ Percocet), la mépéridine (Demerol[®]), l’hydrocodone (Tussionex[®]) et l’hydromorphone (Dilaudid).

À quoi ressemblent les opioïdes ?

Les opioïdes sur ordonnance se présentent sous diverses formes : comprimés, capsules, sirops, solutions et suppositoires.

Dilaudid, un opioïde

L’opium se présente sous forme de morceaux ou de poudre brun foncé. Il est généralement avalé ou fumé. L’héroïne se présente d’habitude sous forme de poudre blanche ou brunâtre. (Voir *Vous connaissez… L’héroïne.*)

Qui prend des opioïdes ?

Les médecins et les dentistes prescrivent des opioïdes aux patients qui ont des douleurs aiguës ou chroniques dues à une maladie, une opération ou une blessure. On prescrit également des opioïdes pour soulager une toux modérée ou grave et la diarrhée. Les opioïdes comme la méthadone et la buprénorphine sont utilisés pour traiter la dépendance à d’autres opioïdes comme l’héroïne.

Dilaudid, un opioïde

Compte tenu du risque d’abus, on prescrit avec prudence des opioïdes pour soulager les douleurs chroniques. Cependant, les opioïdes s’avèrent particulièrement utiles pour soulager la douleur aux derniers stades d’une maladie terminale, lorsque le risque de dépendance physique n’importe pas.

Dilaudid, un opioïde

Certaines personnes ont recours aux opioïdes, car ils produisent une sensation de bien-être et de « high » (euphorie). On accorde beaucoup d’attention à l’usage de drogues illégales comme l’héroïne, mais certains des opioïdes les plus couramment utilisés et qui font le plus souvent l’objet d’un usage abusif sont des médicaments sur ordonnance tels que le Tylenol[®] (1, 2, 3 et 4), qui

contient de la codéine, l’hydromorphone (Dilaudid), l’oxycodone (Percocet, Percodan), la morphine et d’autres.

Dilaudid, un opioïde

Parfois, les personnes auxquelles on prescrit des opioïdes ne les utilisent pas de façon appropriée. Le renouvellement prématuré d’une ordonnance en est un signe indicateur. Les personnes qui utilisent des opioïdes de façon abusive ont parfois recours à la technique de l’« obtention d’ordonnances multiples », une pratique illégale consistant à faire une demande d’ordonnance pour des opioïdes auprès de plus d’un médecin, sans en informer les autres. Les opioïdes sont également volés dans les pharmacies et vendus dans la rue.

Dilaudid, un opioïde

Les professionnels de la santé qui ont accès aux médicaments sur ordonnance sont également vulnérables à l’abus d’opioïdes. Certains développent une accoutumance.

Quels sont les effets des opioïdes ?

Les effets des opioïdes dépendent de :

Dilaudid, un opioïde

- la quantité absorbée
- la fréquence de consommation et la durée d’utilisation
- la méthode d’absorption (p. ex., par injection ou par voie orale)
- l’état d’esprit, les attentes et le milieu ambiant
- l’âge
- l’état médical ou psychiatrique préexistant
- la consommation simultanée d’alcool ou d’autres drogues (illicites, sur ordonnance, en vente libre ou à base de plantes).

Dilaudid, un opioïde

De faibles doses d’opioïdes suppriment la sensation de douleur et la réaction émotionnelle à la douleur. Voici quelques-uns des effets possibles : sentiment d’euphorie,

somnolence, détente, difficulté à se concentrer, contraction des pupilles, légère diminution de la fréquence respiratoire, nausées, vomissements, constipation, perte d’appétit et transpiration. Lorsque les doses sont plus fortes, ces effets deviennent plus intenses et durent plus longtemps.

Dilaudid, un opioïde

La rapidité et l’intensité des effets des opioïdes varient en fonction de la façon dont ils sont pris. Lorsqu’ils sont pris par voie orale, les effets se font sentir graduellement, généralement dans les 10 à 20 minutes environ. En cas d’injection veineuse, les effets deviennent alors extrêmement intenses et se font ressentir en l’espace d’une minute.

Dilaudid, un opioïde

Quelle est la durée des effets ?

Lorsqu’on prend des opioïdes pour soulager la douleur, la durée des effets varie en fonction du type d’opioïde, bien qu’une seule dose, dans la plupart des cas, puisse soulager la douleur pendant une période de quatre à cinq heures.

Dilaudid, un opioïde

Les opioïdes sont-ils dangereux ?

Oui. Les opioïdes peuvent être dangereux s’ils sont utilisés sans surveillance médicale, entre autres raisons, parce que :

Dilaudid, un opioïde

- Tous les opioïdes, et tout spécialement l’héroïne, sont particulièrement dangereux lorsqu’ils sont pris en grande quantité ou lorsqu’ils sont combinés à d’autres dépresseurs comme l’alcool et les benzodiazépines. Les opioïdes ralentissent la partie du cerveau qui contrôle la respiration. Les signes d’une surdose sont, entre autres : respiration lente, peau bleutée et coma. La mort peut s’ensuivre, généralement parce que la respiration s’arrête. Si la surdose est prise à temps, on peut la traiter avec des médicaments comme la naloxone, qui bloque les effets des opioïdes, y compris leur effet sur la respiration.

- Les personnes qui recherchent les effets euphoriques des opioïdes risquent d’en prendre des quantités de plus en plus importantes, au fur et à mesure qu’elles développent une tolérance à leurs effets. Le risque de surdose augmente au fur et à mesure que la dose augmente. Si les personnes qui ont développé une tolérance arrêtent de prendre cette drogue, elles perdent leur tolérance. Si par la suite elles recommencent à prendre la même dose qu’elles prenaient avant d’arrêter, le risque de surdose devient alors extrême.

- Certaines personnes s’injectent des opioïdes pour accroître l’intensité de l’euphorie. L’injection non médicale de drogue entraîne un risque élevé d’infection et de maladie, à cause de l’usage de seringues non stérilisées, du partage des seringues et des impuretés présentes dans la drogue. L’incidence du VIH et de l’hépatite est particulièrement élevée parmi les usagers de drogues injectées. Les drogues de rue ne sont pratiquement jamais pures, et les comprimés ou capsules pharmaceutiques, une fois dilués pour être injectés, contiennent des substances qui peuvent endommager de façon permanente les veines et les organes.

Dilaudid, un opioïde

- L’usage d’opioïdes à action brève, comme l’héroïne, durant la grossesse peut avoir les effets suivants : accouchement prématuré, faible poids du bébé à la naissance, symptômes de sevrage du nourrisson et mort infantile. Les femmes enceintes qui ont développé une dépendance aux opioïdes sont traitées à la méthadone, un opioïde à action prolongée, pour prévenir les symptômes de sevrage. (Voir *Vous connaissez… La méthadone.*)

Les opioïdes peuvent-ils créer une dépendance ?

Oui.

Dilaudid, un opioïde

Lorsqu’on prend des opioïdes de temps à autre, sous surveillance médicale, le risque d’accoutumance est faible. Cependant, les personnes qui prennent des opioïdes régulièrement pour leurs effets « agréables » développent rapidement une tolérance à ces effets. Elles risquent alors de prendre de plus grandes quantités de drogue pour

Les opioïdes